

Revue de Presse

Visites décalées

2017

St Omer 2050
Pluguffan 2050

2015

Quimper 2050

2014

Douarnenez 2050
Pont l'Abbé 2050

DOUARNENEZ 2050

Ouest Cornouaille

Lundi 22 septembre 2014 / www.letelegramme.fr / Tél. 09.69.36.05.29

PATRIMOINE : LE RIRE FAIT RECETTE



Le patrimoine, bâti notamment, a ceci de particulier qu'il traverse les siècles. Lors des Journées du patrimoine, il faut donc faire preuve d'imagination pour ne pas lasser. Le collectif de La Meute a su trouver le biais pour séduire le public, en proposant des visites guidées décalées, animées par l'impayable Pieter Vandernorte, alias Ronan Le Fur, douarneniste pur jus. Il était à Pont-l'Abbé, samedi et à Douarnenez hier. Page 19

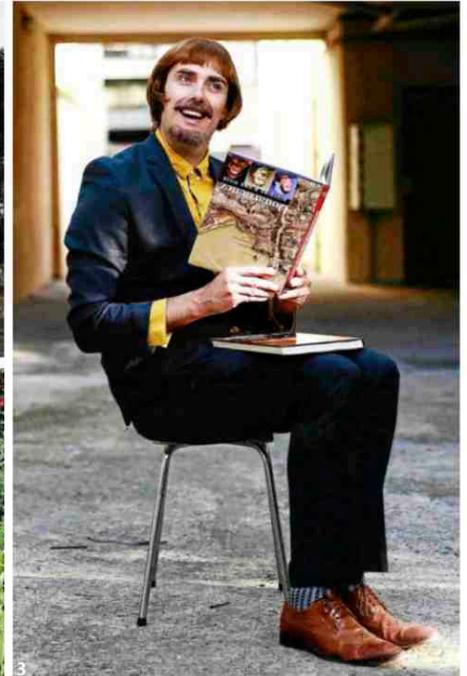
Douarnenez

Jeudi 18 septembre 2014



Journées du Patrimoine. Nature et culture

Les 31^{es} Journées européennes du Patrimoine se déroulent ce week-end. Le thème cette année est « patrimoine culturel, patrimoine naturel », avec, au programme, des visites décalées, un circuit pédestre, une balade contée et les traditionnelles visites de chapelles.



1. La chapelle Saint-Jean a fait l'objet d'une importante réfection l'hiver dernier. Elle sera ouverte samedi et dimanche, de 15 h à 18 h.
2. « Partez à la découverte du végétal dans les rues de Douarnenez ». Le livret disponible à l'office de tourisme et au Port-Musée
3. Ronan Le Fur, alias Pieter Vandernorte, animera la place de l'Enfer, dimanche, à 11 h 11 et 17 h 17.

Avec pour thème le patrimoine culturel et le patrimoine naturel, les Journées européennes du Patrimoine trouvent un écho particulier et très riche à Douarnenez. Nature et patrimoine sont en effet intimement mêlés dans la ville. C'est donc à une découverte du minéral, du végétal, de l'urbain et du littoral que l'édition 2014 convie le public ce week-end. Le service culturel de la Ville, qui pilote ces journées, a fait appel à plusieurs partenaires pour proposer un programme aussi riche qu'éclectique afin de toucher le plus grand nombre.

Un œil sur « Douarnenez 2050 ! »

Parmi ces rendez-vous, une découverte du patrimoine végétal dans les rues de Douarnenez. La proposition : découvrir ou redécouvrir le patrimoine naturel dans la ville. Sur un circuit de 3,5 km, au départ de la place de l'Enfer, il s'agit d'identifier les photos présentées dans le livret. Il faut penser à regarder autour de soi sans oublier de lever la tête. Au total, pas moins de quinze lieux à (re)découvrir. Les livrets sont disponibles à l'office de tourisme et au Musée du

Bateau, point de départ du circuit. Visite libre.
Autre temps fort : « Douarnenez 2050 ! », une proposition du Collectif de la Meute qui a invité Pieter Vandernorte, commissaire européen en charge du patrimoine, à présenter son audit sur l'avenir de Douarnenez... Un rôle joué par Ronan Le Fur.
Lors de deux visites guidées, il fera partager sa vision de l'histoire des 50 prochaines années sur des sujets, parfois polémiques - comme l'identité douarneniste, le patrimoine maritime, l'évolution

démographique, l'économie locale, le devenir du Port Rhu ou le sens de la circulation en centre-ville... Il devrait y avoir à rire ! Rendez-vous dimanche, sur la place de l'Enfer, à 11 h 11 et 17 h 17. À noter la précision des horaires et l'assurance que les deux visites ne se ressembleront sûrement pas. Durée estimée entre 40 et 60 minutes. Tout public à partir de 7 ans. Gratuit.

Balade contée et visite guidée

À noter aussi la visite guidée propo-

sée par l'office de tourisme samedi, à 14 h 30. Elle aura pour thème les vieux quartiers autour du port sardienier, le destin des marins et des ouvrières d'usine pendant l'épopée sardinière. Départ devant l'office de tourisme.
Enfin, belle idée que ce rendez-vous bucolique, dimanche, à 15 h 30, à la ferme des Plomarc'h pour écouter Loïg Pujol faire revivre les légendes qui chantent la terre et les paysages de Douarnenez et bretons. Durée : une heure, à partir de 10 ans. Gratuit.

Douarnenez

Voici à quoi ressemblera Douarnenez en 2050...

Les visites humoristiques de la ville, proposées par le Collectif de la meute et le comédien Ronan Le Fur, ont attiré beaucoup de monde dimanche.

L'initiative

Pieter Vandernorte. Ce nom ne vous dit rien ? C'est normal. Le plus charismatique des commissaires européens est chargé de réaliser un audit de la Ville. Sauf que sa mission a lieu en 2050...

Hier, debout dans une voiture décapotable arborant un drapeau de l'Europe claquant au vent, le commissaire européen fend la foule, place de l'Enfer. 150 personnes étaient présentes à la première visite du matin, il y en a autant pour celle de l'après-midi. La visite démarre fort devant la médiathèque. L'impertinent fonctionnaire de Bruxelles imagine que le premier étage de l'édifice sera « réservé à une maison de retraite puisqu'il n'y a plus que les vieux qui liront en 2050... »

Pieter Vandernorte ne s'arrête pas là. Il en profite pour dézinguer les politiques de voirie municipales. « Les halles seront rénovées pour la quinzième fois et la rue Sainte-Hélène ne se remontera qu'en marche arrière ! » Le public rit de bon cœur. La vie associative en prend aussi pour son grade. « Il n'y aura plus qu'une seule association dans la ville, il s'agira de Mémoires vagabondes puisque l'immense majorité de la population aura attrapé la maladie d'Alzheimer. » Côté sportif, ce n'est pas réjouissant non plus. « Après la dissolution de la Stella Maris et du FC Douarnenez au profit des Gars d'Ys, ces derniers se feront démâter par le Rugby athletic club... »

Les Tap dans la chapelle

Devant la chapelle Saint-Michel, ses loufoqueries continuent. « En 2050, les Tap (N.D.L.R. : temps d'activités périscolaires) auront lieu dans la chapelle. Le mardi, de 15 h à 16 h 30, les enfants retaperont le



Ronan Le Fur, alias Pieter Vandernorte, a proposé son estimation loufoque de la ville en 2050.

toit de la chapelle. » L'hilarité du public repart de plus belle.

Présent la veille à Pont-l'Abbé, Pieter Vandernorte est incarné par le comédien douarneniste, Ronan Le Fur. Revenu à Douarnenez récemment pour fonder sa propre compagnie théâtrale, il s'est associé avec le Collectif de la meute pour proposer ces visites décalées. Un mois de recherches, de lectures et de rencontres lui a été nécessaire pour élaborer ce texte sarcastique « où chacun des acteurs de la ville, politiques, pêcheurs... et les habitants eux-

mêmes sont tournés en dérision », explique Jérémie Mocquard du Collectif de la meute.

Celui-ci, accompagné des autres membres du collectif, a concocté ce parcours théâtral dans la ville. Ainsi, pour la première fois, la terrasse et le jardin de la maison Béziers ont été ouverts au public. La demeure aujourd'hui abandonnée a appartenu au riche négociant René Béziers, à la fin du XIX^e siècle. La vue sur Port-Rhu est imprenable. L'association qui entend développer les arts de la rue à travers quatre à cinq rendez-

vous annuels était aussi à l'origine de la « Bulle d'air », en mai dernier, au Rheun à Tréboul. Le prochain projet du Collectif est d'organiser des concerts chez l'habitant. D'ici là, l'audit du commissaire européen Vandernorte sera fini.

Bruno BOUCHET.

La vidéo de la visite déjantée sur www.ouestfrance.fr/douarnenez

Douarnenez

Lundi 22 septembre 2014



Futur. L'humour rosse d'un enfant du pays

Marie-Line Quéau

« Ah ! quand c'est gratuit y'a du monde hein ? ». Avec Vandernorte, ça démarre au quart de tour. Le public comprend tout de suite qu'il a intérêt à pas être du genre susceptible. On a bien ri hier, sur le Port-Rhu. Reportage.

1. 130 personnes le matin, 170 l'après-midi, la proposition du Collectif de La Meute a fait carton plein.
2. Avec Pieter Vandernorte comme nom de scène, quel plaisir pour le comédien de croiser de vrais touristes belges sur la passerelle. Ils ont pris rendez-vous tous les trois pour manger des frites le soir même à la Galère.
3. Tel pour le joueur de flûte de Hamelin, le public a suivi la cadence.



Concoctées tout spécialement pour ces Journées du patrimoine, les visites guidées proposées hier à Douarnenez et samedi à Pont-l'Abbé par « le plus charismatique des commissaires européens en charge du patrimoine » ont fait un carton. 230 personnes dans la capitale bigoudène sont venues écouter Pieter Vandernorte se moquer d'eux et à Douarnenez, ils étaient 300 au rendez-vous sur le Port-Rhu. 130 le matin, 170 l'après-midi. C'était gratuit, c'est vrai...

Le Trébouliste en a pris pour son grade...
 Mais visiblement, c'est surtout parce que ça promettait d'être drôle que les gens sont venus. Et

de ce point de vue, ils en ont eu pour leur argent. Au fil de la visite, Vandernorte a fait partager au public sa vision pour le futur de Douarnenez à travers les sujets qui font le plus polémique dans la cité Penn sardin. Et tout y passé ! L'identité douarneniste et les guerres de clochers entre les quartiers, le patrimoine maritime, l'évolution démographique, l'économie locale, le devenir du Port-Rhu... Même le sens de circulation au centre-ville et les toutes dernières actualités autour de la pollution des eaux de baignade ont été passés à la moulinette. La visite a été ponctuée de quelques surprises désopilantes, comme ces deux hommes amoureux-ment cueillis dans leur sommeil

derrière des volets pas tout à fait assez clos de la rue Saint-Michel ou encore, patrimoine oblige, cette incursion dans la propriété Béziers, autrefois maison de conserveur. « Servez-vous ! Tout ce qui est ici est à vous ! », a ironisé le comédien. La balade s'est achevée sur le Treiz, avec la dégustation de sardines à l'huile.

Ingénieur, puis comédien
 Moqueur, persifleur, rosse même, une chose est sûre, le commissaire européen avait potassé son sujet. Mais c'est que derrière le pseudonyme aux accents belges se cache un Douarneniste pur jus, Ronan Le Fur, 32 ans. L'un des cinq frères Le Fur, que l'on croyait pourtant tous dans le bâtiment,

comme leur père avant eux. « Je suis ingénieur dans le bâtiment, nous a-t-il confirmé à la fin du spectacle. J'ai travaillé un peu plus d'un an dans cette spécialité, pour faire plaisir à mon père, mais j'ai toujours su que je serais comédien. Après mon école d'ingénieur dans le sud, je suis monté à Paris chercher du boulot avec, en tête, l'idée de prendre des cours du soir ». C'est au sein du cours Florent et, surtout, de l'école internationale de théâtre Jacques Lecoq qu'il apprendra les rudiments de ce qui est aujourd'hui son métier à temps plein. À Paris où il prépare d'ailleurs un spectacle sur le thème du... BTP ! Rire de ce qu'il connaît le mieux, visiblement, c'est le créneau de

Ronan Le Fur. Des comptes à régler ? En choisissant de faire sa visite guidée sur le Port-Rhu, berceau familial, on peut le supposer. « C'est du vécu ! » a-t-il confirmé, même s'il s'est fait aider très sérieusement dans sa préparation par deux historiens locaux, Alain Le Doaré et Jean-Philippe Brummeau. C'est vrai que, quand on se moque des Tréboulistes, de l'absence de salle de spectacle, du pétrole de la Sobad ou de la station d'épuration, il vaut mieux savoir où l'on met les pieds... Ronan Le Fur reviendra jouer à domicile pour la prochaine édition de « Ca cartonne à Douarnenez », en juin prochain.
 Vidéo et photos sur www.letelegramme.fr

PONT L'ABBE 2050

Pont-l'Abbé et Pays bigouden

Patrimoine : l'histoire de Pont-l'Abbé revisitée

En marge des très sérieuses Journées du patrimoine, les personnes qui ont suivi Pieter Vandernorte, alias Ronan Le Fur, n'ont pas été déçues.

Alors que nombre de Pont-l'Abbistes et personnes de passage avaient opté pour une visite patrimoniale sérieuse qui les menait à l'église des Carmes, au musée bigouden ou dans le bureau du maire, une bonne soixantaine d'autres ont choisi le versant beaucoup plus insolite d'une déambulation fantaisiste dans les rues, guidés par un commissaire européen venu du Plat Pays.

Le Namurois Pieter Vandernorte, alias Ronan Le Fur, haut-fonctionnaire de l'Europe en charge du patrimoine matériel et immatériel a partagé son délire bienveillant pendant une heure, revisitant l'histoire de la cité et décrivant un avenir qu'on espère improbable ! Pont-l'Abbé 2050, une démographie composée à 95 % de femmes dont la taille moyenne réduite à 1,42m les oblige à reporter la coiffe haute de 2 à 3 m et dont les ingénieurs ont vite compris l'intérêt à l'utiliser comme éolienne. La mairie a disparu devenant tout à la fois commissariat central, maison de retraite et centre Leclerc, les commerces venus d'Asie proposent plus de nems que de crêpes, les bars ont disparu au grand dam des pêcheurs eux aussi en voie d'extinction.

Ronan Le Fur, ancien élève de du cours de théâtre Lecoq de Paris sait jouer sur les petites jalousies intercommunales et a remarquablement bien préparé son spectacle de rue. Devant l'Excelsior, il crie au complot plénoyriste et invite à la résistance.



Entre la rue des Morts et la place des Carmes, une danse très originale du cercle celtique.

Sorties de la salle paroissiale, les danseuses du cercle celtique interprètent une gavotte avant d'entamer elles aussi une danse frénétique totalement décalée et accompagnent

le groupe sur le quai Saint-Laurent. C'est auprès de l'historien Serge Dui-gou que Ronan Le Fur a imaginé son texte extravagant. Une bien agréable prestation très largement applaudie

par un public ravi et une programmation bien sentie par les responsables du Triskel.

Patrimoine. Visite guidée complètement décalée



Cette visite fantaisiste a attiré une cinquantaine de curieux.

Ermeline Mouraud

Avec un humour décapant, le comédien Ronan Le Fur, alias Pieter Vandernorte, commissaire européen en charge du patrimoine, a restitué, hier, son audit sur l'avenir de la capitale du Pays bigouden. Une visite guidée théâtralisée et complètement décalée dans le Pont-l'Abbé des années 2050.

11 h 11, hier, place de la Mairie. Le comédien Ronan Le Fur, alias Pieter Vandernorte, commissaire européen en charge du patrimoine, se présente devant la cinquantaine de curieux massés devant le château, à l'occasion des Journées du patrimoine. C'est parti pour une heure de visite guidée fantaisiste, interactive et hilarante, à la découverte de l'avenir de Pont-l'Abbé. « Il est interdit d'uriner dans les jardinières de la ville pendant la balade », prévient le commissaire, en guise d'introduction. Le ton est donné,

empreint d'un fort accent belge. Pieter Vandernorte alpague passants et commerçants pendant que le groupe remonte la rue du Château, « édifice qui accueillera en 2050 un commissariat central, une banque d'investissement du centre E. Leclerc, ainsi qu'une maison de retraite. La ville en comptera d'ailleurs neuf, car 85 % de la population aura 81 ans ».

Arrivé à l'angle de la rue des Morts, première surprise du parcours : une poupée Le Minor y a élu domicile. Après un bref historique, le commissaire européen dresse un état des lieux de l'avenir de la femme bigoudène. « En 2050, abattues par une vague de suicides chez les hommes liée à la disparition de la pêche, elles ne mesureront plus qu'1 m 42. Elles remettront la coiffe pour prendre de la hauteur. Des coiffes de deux à trois mètres. À Kéridy, les ingénieurs de chez Dassault l'auront même transformée en éolienne ».

Une guerre avec Plonéour financée par Hénaff et Kerviel

Après avoir entamé une discussion par la fenêtre ouverte d'une maison, Pieter Vandernorte est revenu sur l'incendie du cinéma Excelsior, en juin 2013. « Commandité par des exploitants du cinéma de Plonéour, point de départ d'une guerre fratricide. En 2045, ils feront tout pour

prendre possession du château. Une guerre financée d'un côté par Hénaff, de l'autre par Kerviel ». L'humour est décapant, parfois mordant. En traversant la rue de la Halle, les visiteurs se retrouvent nez à nez avec six danseuses du cercle Ar Vro Vigoudenn, au rythme des Spices Girls. « Il n'y aura plus de culture à Pont-l'Abbé ! »

Du gaz de schiste exploité par les Américains

Puis, après un passage devant l'église des Carmes, dont « les vitraux auront été vendus sur Le Bon Coin », direction le bord de la rivière. « Un parc à l'image de celui du Puy du Fou y est installé, il propose des spectacles sur l'histoire des Bigoudens. Du gaz de schiste a été trouvé dans le sous-sol de Lambour. Les Américains sous-traitent les habitants de Plonéour pour faire des prélèvements ». Scène improbable, le groupe en aperçoit un, quai Pors-Moro, qui détale à toute vitesse en combinaison blanche.

La visite s'achève place Bruno-Le-Floc'h, dans le jardin privé de la maison Le Minor, par une dégustation de mets aux arômes de langoustine, de bouquet garni recomposé et de sel de grotte. Et, même si l'avenir évoqué n'était pas des plus joyeux, les visiteurs, eux, sont tous repartis heureux.

QUIMPER 2050

Quimper

Dimanche 28 juin 2015



Dayconnades. Dans les pas de Pieter Vandernorte

Brendan Michel

À quoi ressemblera Quimper en 2050 ? C'est la question que s'est posée Pieter Vandernorte, commissaire européen en charge du patrimoine... Ou plutôt Ronan Le Fur, comédien de la compagnie Gigot Bitume, de Douarnenez, qui imagine avec humour, le Quimper de demain.

1. Le cercle Ar Vro Vigoudenn de Pont-l'Abbé, fait le show en compagnie du commissaire.
2. Pieter Vandernorte n'hésite pas à jouer avec les visiteurs.
3. Pas facile de manger une crêpe quand on fait partie du Daech du Pays bigouden.



« Bonjour, Pieter Vandernorte, je suis commissaire européen en charge du patrimoine matériel et immatériel. J'ai exploré Quimper, et je peux vous le dire, c'est pas joli, joli... », dès le début, le ton est donné. Avec son fidèle acolyte au drapeau européen visible de loin et au bouc bien touffu, le commissaire a décidé de faire la restitution de son audit sur l'avenir de Quimper, de manière publique. Rendez-vous donc devant la mairie où un petit groupe de vingt personnes attend patiemment les conclusions du professionnel. « On m'appelle le Destop de l'Europe », lancé d'emblée celui qui

rappelle vaguement l'acteur François Damiens. « Quand j'arrive dans une ville, c'est moi le patron ».

« Les Daech du Pays bigouden »

La visite débute à peine que Pieter Vandernorte préconise déjà la création de cours de chars à voile à la place Saint-Corentin, ou « Saint-Coco », comme il l'aime à l'appeler. Cathédrale, rue Kéréon, rue Elie-Freron, place au Beurro... Chaque lieu visité sert la démonstration de l'excentrique commissaire, secondé par des intervenants farfelus, comme ces

hommes en carton, « Les Daech du Pays bigouden, peu dangereux, car n'ayant aucune stratégie de colonisation » ou encore ce sonneur du bagad Quimper, recyclé en « rechargeur de batterie de smartphones ». Pendant une bonne heure, Pieter Vandernorte distille ces conseils et n'hésite pas à interpellier les commerçants ou les passants, qui se font de plus en plus nombreux au fur et à mesure de la visite. Bien que venant du plat pays, Pieter Vandernorte n'est néanmoins pas un inconnu dans le Finistère-Sud. Il était déjà intervenu à Douarnenez, lors des

nières Journées du patrimoine.

Une quarantaine de personnes en coulisses

« C'est un exercice assez compliqué car nous ne faisons aucune vraie répétition puisque nous intervenons dans l'espace public », explique Ronan Le Fur, comédien de la compagnie Gigot Bitume de Douarnenez et qui interprète le facétieux commissaire. « Même s'il y a beaucoup d'improvisation, on a commencé à imaginer cette performance il y a un mois et demi. Cela nécessite l'aide d'une quarantaine de personnes pour une heure de visite. Il faut

cordonner tout le monde ». Ce n'est visiblement pas un problème pour la compagnie et les bénévoles qui gèrent remarquablement bien une visite dont on aimerait qu'elle dure plus longtemps. Alors pour les retardataires qui auraient raté les deux premières d'hier, la séance de rattrapage prévue aujourd'hui à 15 h n'est à rater sous aucun prétexte.

▼ Pratique

Restitution de l'audit sur l'avenir de Quimper de Pieter Vandernorte, aujourd'hui à 15 h, devant la mairie. Gratuit. Le programme du jour à lire en page 10.